

LE MESSENGER DES AMIS DE LA COLLEGIALE

Numéro 19

janvier 2020

*Les Amis de la Collégiale vous souhaitent
une bonne et heureuse nouvelle année 2020*

Chères Amies, chers Amis : quelle émotion !

Nous fûmes saisis, tétanisés, lorsque nous vîmes le feu qui avait embrasé Notre-Dame de Paris, puis, assez rapidement, la flèche de Viollet-le-Duc être précipitée à terre. L'émotion monta d'un cran lorsque quelques flammes se montrèrent dans la tour nord... et qu'allait devenir le grand orgue où chantent encore quelques tuyaux de moyen âge ?

Amis de la collégiale, nous nous sentîmes immédiatement atteints, par contagion, si l'on peut dire.

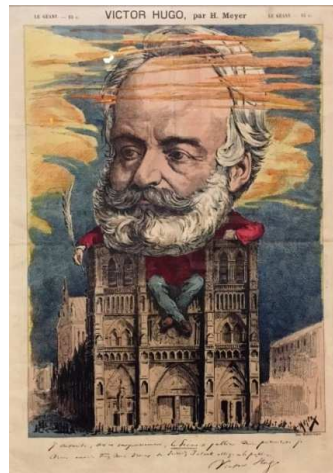
Mais qu'est-ce qui nous a tant bouleversés et sortis de notre assiette ordinaire, et entraînés à scruter nos écrans jusqu'à point d'heure ?

Nous étions mus par des idées et des sentiments très simples et très compréhensibles : la représentation et la douleur à la vue de la destruction, et peut-être de la disparition, d'une œuvre d'art majeure et d'un symbole pour les croyants comme les non-croyants ; les interrogations révoltées parce que ce qui n'aurait pas dû se produire se produisait. Et puis nous nous sentions impuissants devant l'événement d'autant qu'il se développait et s'aggravait et nous balancions entre colère et tristesse.

Mais jusqu'où s'enfonçaient les racines de nos émotions ? Essayer de répondre à cette question revient je crois à exprimer ce qui nous lie à notre patrimoine, religieux ou non.

À ce sujet, Victor Hugo dans son roman « Notre Dame de Paris », publié en 1831 nous livre, à sa façon romantique, c'est sûr ! - une idée intéressante.

En 1825, il avait déjà écrit un article intitulé « Guerre aux démolisseurs » pour protester contre la « bande noire », des spéculateurs qui achetaient à vil prix d'anciens monuments et bâtiments gothiques, jusqu'alors généralement méprisés, pour les démolir et en revendre les matériaux.



Il avait eu depuis son enfance le goût pour cette architecture. Il connaissait à fond Notre-Dame dans ses moindres recoins.

Quelle idée fut le ressort profond de sa « défense » ?

Le romancier explique cela très clairement dans le chapitre « *Ceci tuera cela* » au cinquième livre de l'œuvre.

Il y compare deux écritures majeures employées par l'homme, la première celle de l'architecture qui s'écrit avec la pierre, la seconde celle de l'imprimerie où la pensée délaisse la pierre, sa grammaire et son langage pour le papier. Il faut relire ces pages étonnantes au premier abord et qui peuvent paraître outrées : il n'y aurait plus eu d'architecture vivante à partir de Gutenberg !...

Victor Hugo affirme que jusqu'à l'invention de l'imprimerie, et depuis la nuit des temps, l'homme avait inscrit les pensées dont son cerveau était gros, dans et par la pierre. De Stonehenge et des celtes aux églises gothiques :

« En effet, depuis l'origine des choses jusqu'au quinzième siècle de l'ère chrétienne inclusivement, l'architecture est le grand livre de l'humanité, l'expression principale de l'homme à ses divers états de développement soit comme force, soit comme intelligence ».

Le souci du patrimoine n'est pas simplement le souci du passé, mais encore celui de tout ce qui a constitué l'être et la vie concrets de notre humanité ; et c'est ceci qui nous est vraiment précieux. C'est donc la perte d'un témoignage d'une autre manière de penser et de s'exprimer, la perte des signes d'un langage qui fut le nôtre pourtant et dont nous devons nous souvenir, qui nous a émus au spectacle de cet incendie. Et la flèche de celui qui a sauvé Notre-Dame au XIXème siècle chutait ! La disparition des toits faisait apparaître des pignons de transepts très fragiles. Tout ce bâtiment si beau et si puissant pouvait disparaître et avec lui une partie de nous-mêmes !

Aux dernières nouvelles, la cause du désastre serait dans l'état et l'utilisation d'installations électriques dangereuses pour le bâtiment. Or nos tours semuroises sont truffées d'antennes de télécommunication anarchiquement et sauvagement posées....

Nous avons là de quoi réfléchir pour défendre Notre-Dame de Semur-en-Auxois !

RAPPORT FINANCIER 2019

Le bilan financier de l'année 2019 est de nouveau légèrement déficitaire en raison des salaires et des charges sociales de nos guides. Il reste tributaire d'une baisse de rentrée des cotisations. Il a été approuvé à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Aidez nous à recruter de nouveaux Amis de la collégiale. Cet été après avoir suivi des visites guidées de la collégiale six visiteurs enthousiastes ont rejoint notre association !

Notre trésorerie nous permet néanmoins de maintenir le montant de nos cotisations en 2020.

RAPPORT D'ACTIVITES 2019



DECEMBRE 1998 DECEMBRE 2018

LES AMIS DE LA COLLEGIALE ONT 20 ANS !

Notre année a débuté le samedi 16 mars par un déjeuner pour fêter nos 20 ans, et, surtout, nous retrouver. Nous avons évoqué notre histoire, courte peut-être, mais intéressante. Nous avons évoqué, aussi et surtout, nos fondateurs, et tous ceux qui nous ont quittés, à travers de nombreuses photos prises lors des manifestations qu'ils nous avaient proposées, comme celles de ce voyage en Bourgogne du sud organisé par M. de Crépy. Nous fûmes nombreux, le restaurant, "Le Pari des Gourmets", fut excellent, et l'atmosphère chaleureuse. Quelque chose nous réunissait !

EXCURSION A TOURNUS



Nef de l'abbaye Saint Philibert de Tournus. Les voûtes de style roman en berceau en plein cintre transversales

Notre sortie annuelle, le samedi 4 mai, nous a menés en Saône-et-Loire. L'objectif était Tournus qui fêtait son millénaire en cette année 2019. Avant d'y arriver, nous avons fait une petite boucle par le château de Cormatin et ses jardins, passionnante demeure tant du point de vue de l'architecture que de la manière dont elle est habitée, et de l'histoire qui lui donne son poids. Les Jardins sont splendides et généreux. Sur le chemin de Tournus, nous nous sommes arrêtés à Chapaize : qu'il est émouvant

de pénétrer dans une église de l'an mille ! Patrice Wahlen nous a introduit à cet univers du roman primitif, de l'extérieur d'abord puis de l'intérieur, nous faisant sentir le sens même de cette construction et les idées qui y présidèrent. Les piliers sont penchés à donner le tournis, c'est pourquoi... nous avons rejoint Tournus.

Il fallait se remettre de nos vertiges et nous sommes allés déjeuner au *Parisien*, restaurant en bord de Saône, presque les pieds dans l'eau.

L'après-midi, Patrice Wahlen nous a initiés à cette merveille de l'église abbatiale de Tournus. Merci à lui, pour dispenser sa science de manière aussi désintéressée et généreuse !

Une guide nous a fait voir un peu la ville et mené à l'ancien hôpital puis au Musée Greuze.

de pénétrer dans une église de l'an mille ! Patrice Wahlen nous a introduit à cet univers du roman primitif, de l'extérieur d'abord puis de l'intérieur, nous faisant sentir le sens même de cette construction et les idées qui y présidèrent. Les piliers sont penchés à donner le tournis, c'est pourquoi... nous avons rejoint Tournus.

CONCERTS

SAMEDI 15 JUIN PATRIMOINE EN MUSIQUE

La deuxième édition de « Patrimoine en musique » s'est déroulée sur le thème de la Vie de Marie à travers 5 représentations de la Vierge. Cette visite co-construite par Etienne Jacquot à l'orgue, Alain Gérard chargé de la direction de l'ensemble de cuivres de l'école de musique et du Brass Band d'Epoisses et Céline Duchesne, animatrice du patrimoine, a abordé un répertoire musical allant de l'Ave Maria, au Salve Régina en passant par le Magnificat de J.S Bach. Ces différentes interprétations sont venues souligner les informations et explications dispensées par Céline Duchesne mettant en lumière une iconographie riche et diversifiée allant du XIII^e au XVI^e, telle la Vierge allaitante, la Vierge à l'enfant, ou bien encore le couronnement de la Vierge. Environ 150 personnes sont venues assister à cette visite inédite, conduisant de fait les organisateurs à renouveler un nouveau « Patrimoine en musique » en 2020.



Alain Gérard dirige le "Brass Band" d'Epoisses et la classe de cuivre de l'école de musique



L'église de Chapaize Les magnifiques colonnes de style roman du X^e siècle

CONFERENCES

SAMEDI 18 MAI. CONFERENCE SUR SAINT THIBAUT DE PROVINS PAR PATRICE WAHLEN EN ASSOCIATION AVEC LES AMIS DE SAINT THIBAUT



Maurice Lechenault président des amis de Saint Thibault présente le tombeau du comte de Thil



Saint Thibault, prêtre revêtu de ses habits sacerdotaux

St Patron de la superbe église gothique de St-Thibault-en-Auxois, Thibault, né à Provins vers 1030 dans une famille aristocratique est une figure majeure de l'Église de France au XI^e siècle. Au cœur de la « réforme grégorienne » qui tente de restaurer celle-ci sur des fondamentaux évangéliques, Thibault choisit la voie de la conversion véritable. Chevalier de par son héritage social, il quitte sa famille pour choisir la voie de la pauvreté, s'essaye à la vie bénédictine à Reims, puis se fait pèlerin sur le chemin de Compostelle et manouvrier en forêt de Pettingen (actuel Luxembourg) ; il projette enfin de partir pour la Terre Sainte. Mais malade, il se fixe comme ermite en Vénétie, près de la ville de Badia Polesine où il rend son âme à Dieu en 1066. Sa réputation lui vaut d'être canonisé dès 1073. Son culte reste aujourd'hui très vivant en Italie. En France, près de 600 occurrences de son nom (église, chapelles, villages, œuvres d'art ...) ont été recensées. L'enquête se poursuit actuellement.

Patrice Wahlen

SAMEDI 12 OCTOBRE. CONFERENCE SUR LA PORTE DES BLEDS ET LA SCULPTURE GOTHIQUE DU XIII^e SIECLE. PAR DENISE BORLEE

Dans le merveilleux cadre de la salle des beaux-arts du musée, c'est à une passionnante prestation que nous avons assisté ! Madame Denise Borlée cheminant très méthodiquement et très rigoureusement, sans concession pour les légendes et « traditions », nous a fait clairement percevoir le processus de construction de la collégiale, son architecture et la sculpture en particulier. Les comparaisons avec Notre-Dame de Dijon et Notre-Dame de Paris nous ont comme introduits dans le temps de l'édification de l'église et quasi fait rencontrer les artistes de cet « atelier de l'Auxois » qui ont sculpté la Porte des Bleds. Ici encore les comparaisons, avec Saint-Thibault en particulier, nous ont éclairés sur la signification d'un tel portail, qui était celui par lequel



pénétrait la foule des croyants. Il faudra nettoyer et restaurer ce portail !

Nous avons eu le plaisir de présenter cette conférence aux côtés d'Alexandra Bouillot-Chartier, directrice du musée, qui avait invité son ancien professeur : Denise Borlée qui enseigne aujourd'hui à l'Université de Strasbourg, où elle travaille toujours sur la statuaire, celle de la cathédrale.

VENDREDI 22 NOVEMBRE. CONFERENCE SUR EUGENE NESLE : LE MYSTERE DES DEUX TABLEAUX « VUE DE LA COLLEGIALE DE SEMUR » PAR ALEXANDRA BOUILLOT-CHARTIER.

Présentation de la conférence par Madame Catherine Sadon Maire de Semur-en-Auxois, à gauche Alexandra Bouillot-Chartier et à droite Etienne Jacquot.



Alexandra Bouillot-Chartier nous a présenté Eugène Nesle, peintre et professeur de peinture à Semur et à Chatillon. Les deux tableaux l'un appartenant au musée de Dijon en dépôt au musée de Semur, l'autre appartenant à la famille Diébold depuis sa création. Le premier ayant été apprécié il est fort possible que le deuxième ait été commandé comme cela se faisait à l'époque d'où la grande ressemblance entre les deux tableaux avec cependant des différences dans les détails.



1844

1849

LES CLOCHES.

Le dossier a beaucoup avancé grâce à la diligence de la municipalité : mais il fallait en effet tout reprendre, à zéro. Aujourd'hui, un plan d'action peut être tracé et nous pouvons agir au service de cette entreprise, car à la suite d'une réunion le 4 décembre dernier en mairie avec l'expert campanaire, il a été envisagé la restauration de la cloche Louise fin du premier semestre 2020.

Madame le Maire a sollicité notre association afin qu'elle soit représentée à la "Commission locale au site patrimonial remarquable". Le bureau a désigné Étienne Jacquot membre titulaire et Claire de Buzon membre suppléante.

LES VISITES GUIDEES DE LA COLLEGIALE

Du 14 juillet au 15 août. Si le nombre des visiteurs est un peu en dessous de celui de l'an passé (mais c'est un phénomène général), ces visites, le livre d'or en fait foi, sont extrêmement appréciées. Il faut dire que nous avons eu de bons guides, formés très rigoureusement et sérieusement par Céline Duchesne que je remercie ici très cordialement. Le public cherche à s'informer et à s'instruire, sensible à la beauté et à la grandeur du lieu!

Merci donc à Violette Dolin et Quentin Igier !

PROJETS 2020

VISITES DE LA COLLEGIALE

Nous renouvelons ces visites guidées en 2020 et demanderons à la mairie une subvention à cet égard.

EXCURSION 2020



Basilique Saint Jean-Baptiste de Chaumont – La Sainte Famille au travail : Marie file, Joseph cheville et Jésus en fils apprenti modeste apporte les outils ! Vitrail du XIX^e siècle

Le samedi 06 juin 2020. Visite de Chaumont la basilique Saint Jean-Baptiste et le musée municipal. Au retour ou à l'aller, en fonction du restaurant choisi, à Chatillon visite de saint Vorles célèbre pour sa "Mise au tombeau".



Eglise Saint Vorles de Chatillon-sur-Seine « La mise au tombeau » Joseph d'Armathie, tenant le linceul, Marie-Salomé, la Vierge Marie et St. Jean l'évangéliste.

CONFERENCES.



Eglise Saint Prix et Saint Cot

Détail de l'arbre de Jessé

(1500)

Le samedi 28 mars, nous projetons une conférence en duo sur le thème de *l'Arbre de Jessé*.

Le matin en la collégiale de Semur, avec Céline Duchesne, l'après-midi, en l'église Saint Prix et Saint Cot de Saint-Bris-le-Vineux, avec Patrice Wahlen : deux œuvres qui déclinent un même thème avec leur originalité propre. Entre ces deux conférences, un bon repas dans un de ces chaleureux restaurants des bords de l'Yonne toute voisine.

Déplacement prévu en covoiturage.

CONCERTS.

- En l'honneur de Notre-Dame de Paris, le samedi 18 avril, concert organisé en la collégiale par quelques chartistes de notre région et de Semur, auxquels nous sommes associés, au profit de la restauration de Notre-Dame dévastée par un incendie.
- Dimanche 10 mai, à 17 heures, en la collégiale, concert de chant grégorien par *Les Dames de Pontigny*, dirigées par Joël Haddad. Un musicien très fin, et fort à la fois, emmène le chœur de femmes de l'abbaye de Pontigny qui a déjà enregistré par deux fois des œuvres d'Hildegarde von Bingen, abbesse, poétesse, savante et théologienne, musicienne, naturaliste du XI^e siècle... Un moment à ne pas manquer.
- Dimanche 14 juin 2020, à 17h, concert par l'ensemble *La Lyre d'Orphée* : trois chanteurs sous la direction du claveciniste Marouan Mankar Bennis, professeur au conservatoire de Pantin : un instrumentiste exceptionnel (cf. son récent enregistrement des œuvres de caractères de J.F. Dandrieu) et un ensemble professionnel de très haut niveau, actuellement en résidence au château de La Chaux près de Saulieu. Leur programme sera consacré à Louis-Nicolas Clérambault avec des cantates et motets, et une suite pour orgue. Louis-Nicolas Clérambault fut le grand organiste de Saint-Sulpice au XVIII^e siècle, et l'instrument de Semur convient particulièrement à l'interprétation de sa musique. La municipalité a accepté de nous soutenir pour cette manifestation : qu'elle en soit chaleureusement remerciée !
- Au mois de juin, à une date à préciser, troisième édition de *Patrimoine en musique*, selon le même processus qui lie patrimoine et musique, cette fois-ci sur le thème des anges.



Louis -Nicolas Clérambault

PROJETS FUTURS

Notre-Dame de Paris a fêté ses 850 ans en 2013, Notre-Dame de Dijon fêtera ses 800 ans en 2020, alors pourquoi pas Notre-Dame de Semur-en-Auxois en 2021 (elle a été commencée dans ces années 20 !) ? Chacun est convié à nourrir ce projet qui devra profiter à tout Semur.

Vincent Mathiot, membre de notre conseil d'administration, nous a parlé d'un audio-guide simple, économique et pratique qui, accessible à tous, avec comme support notre téléphone portable, pourrait permettre une visite virtuelle de la collégiale. Un groupe de travail va se réunir pour examiner ce projet.

LA COTISATION POUR L'ANNEE 2020 S'ELEVE A :

- 13 € pour une personne
- 25 € pour un couple
- 5 € pour un jeune ou un étudiant

Cotisation à régler par chèque bancaire à l'ordre de : « ASSOCIATION DES AMIS DE LA COLLEGIALE » à faire parvenir à notre trésorière : Madame Anne-Marie Naudot

11 rue des Moulins 21140 PONT-ET-MASSENE

NOTRE ASSOCIATION ACCEPTE LES DON